

## Galerie Kalypso

Waldemar Petryk

Number 41, 1988

Urgences : aspects d'art polonais actuel

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46912ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (print)

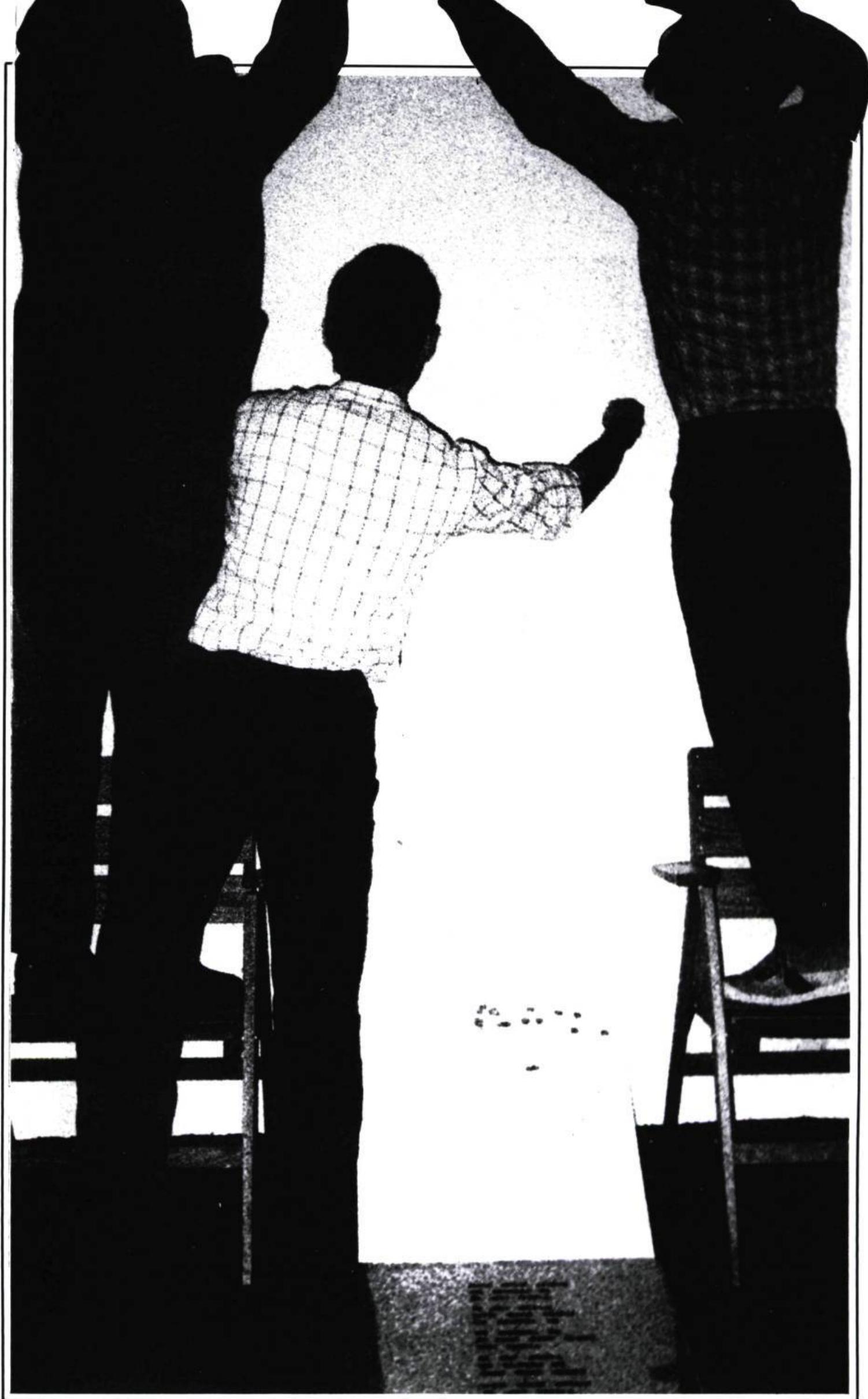
1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Petryk, W. (1988). Galerie Kalypso. *Inter*, (41), 24–27.



MACIEJ STYPULKOWSKI, PERFORMANCE, GALERIA KALYPSO, THE DROP.

# KALYPSO

W A L D E M A R

## PETRYK

Le passé nous a laissé un héritage troublant, un nombre incalculable d'objets d'art. Tout ce que nous avons été capables d'en faire fut de dater tous ces objets et de les classer dans des catégories adéquates — ce faisant, nous les avons rendus accessibles seulement aux initiés, ce qui veut dire à une certaine classe.

Il est préférable de mettre à l'écart l'art des premiers âges. Car nul individu sain d'esprit ne prétend le comprendre, ne serait-ce qu'en partie. Les époques plus récentes sur lesquelles nous jetons nos regards les plus graves deviennent la situation. La catégorie de compréhension devient un autre carcan de l'art. Il y a de cela pas très longtemps, il y avait des cirques itinérants pleins de magiciens qui expliquaient les problèmes les plus nouveaux en utilisant quelques termes vides et défraîchis.

Dans cette danse à la corde verbale, ils s'exaltaient tellement qu'ils oubliaient de remarquer que le public ennuyé avait déjà quitté le cirque. Ils étaient alors très offensés par l'attitude de leur public ridicule et une rumeur circule voulant que ceux-ci se rencontrent maintenant en secret et qu'ils s'expliquent entre eux les grands problèmes.

Nous utilisons les mêmes mots « artiste » et « art » pour décrire 30 000 ans d'accomplissement, et nous prenons alors pour acquis que l'art est identique.

Nous percevons l'art comme une inconscience collective, et vu sous cet angle, il est libre de toute limite. Les mêmes symboles sont venus et viennent au monde sans tenir compte du temps et de l'endroit, et si nous essayons de les subordonner à des facteurs externes différents, ils se raréfient et meurent. Ce qui arrive quand une nouvelle œuvre d'art est créée, arrive exactement et simultanément dans toutes les œuvres d'art qui l'ont précédée. Aucun artiste ne peut trouver sa motivation absolue seulement en lui-même — il doit être situé dans la longue lignée de la mort.

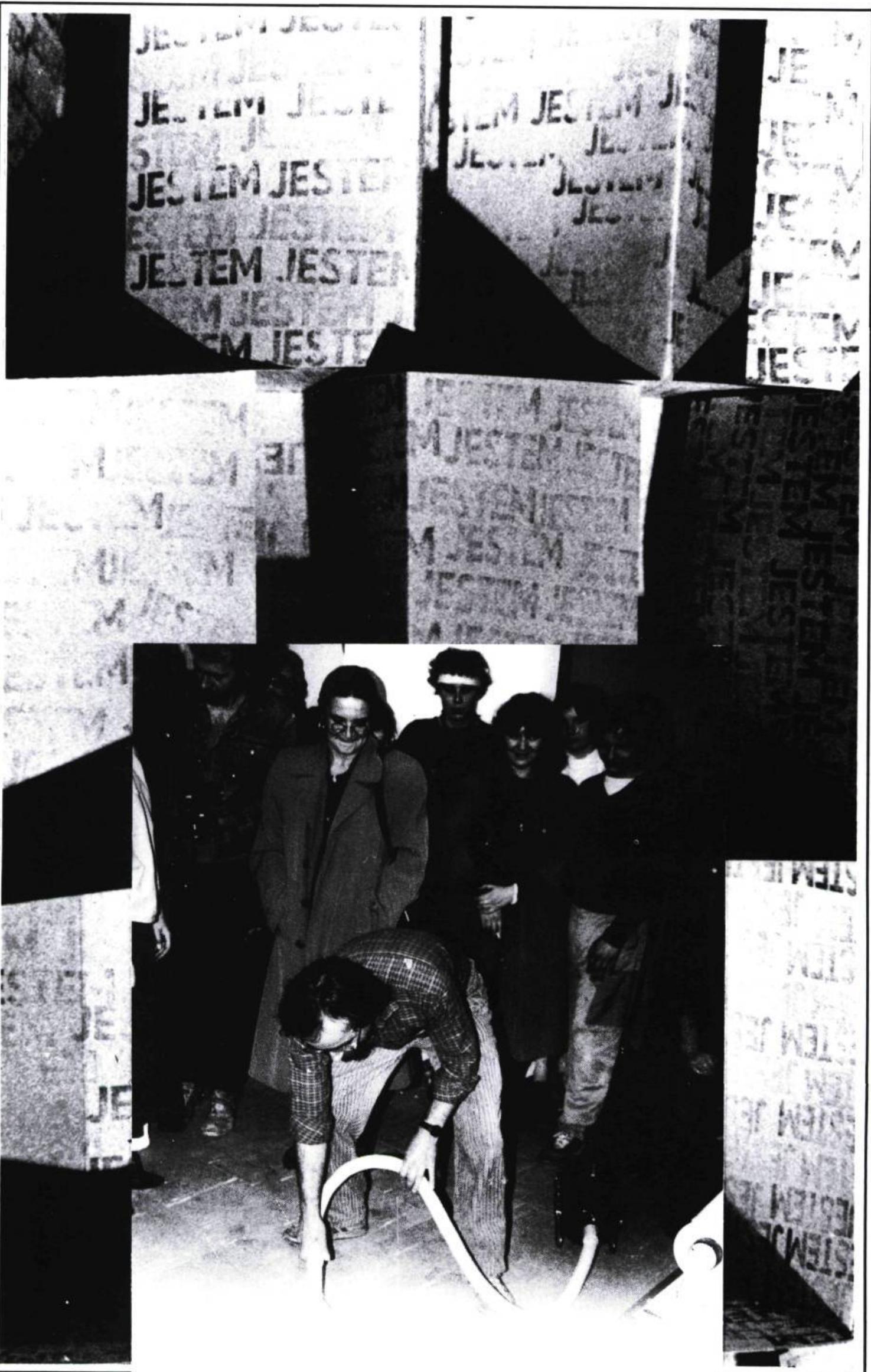
Mais malgré cela nous transformons les artistes des tous premiers âges en créatures étranges vivant seulement de viande et de

magie. Nous réservons exclusivement pour nous-mêmes tout le reste des problèmes humains tels que la vie, l'amour, la liberté. Nous essayons de les faire se devancer, de tout ajuster ce qui n'est pas conforme à l'image que nous avons nous-mêmes créée d'eux. Nous devons accepter l'axiome selon lequel l'artiste était capable de faire tout ce qu'il voulait faire et qu'il n'a pas fait seulement les choses sans prêter attention. Cet énoncé tient aussi en ce qui concerne tout l'art provincial, à la fois l'ancien et le contemporain. Quoiqu'il semble qu'il y ait des gens qui croient en l'existence du Centre d'art et de la mesure standard gardée dans ses voûtes, il arrive seulement très rarement que des événements — et pas seulement de nature artistique — qui avec le temps se révèlent être d'importance pour le monde, ont lieu dans le Centre capital. Neuf fois sur dix, quelque part en dehors du chemin, très loin du monde à la mode, quelques gens non-importants poursuivent leur travail qui pour le monde à la mode (si seulement il était au courant) semblerait être des gestes amusants et étranges, mais de toute façon non-

importants. « Dire les bonnes choses au bon moment », « être à la bonne place au bon moment » sont des notions qui ont été créées pour des gens insignifiants perdus dans la jungle de la culture pas des gens tout aussi perdus et insignifiants, mais doués des caractéristiques les plus indispensables à l'artiste, la confiance en soi et l'impudence.

C'est cette force qui demande que soit détruit tout ce qui est authentique et qu'il soit remplacé par une imitation mineure de l'art, c'est-à-dire un art contrôlé centralisé. Cette manipulation est encore plus profitable, car elle enlève à l'artiste la responsabilité de l'œuvre pour la donner au Centre. Chaque jour nous rencontrons de nouveaux groupes de créateurs de l'art le plus moderne et nous les voyons danser avec abandon sur l'air du joyeux contrepoint des artistes-critiques. Et très peu parmi eux se rendront compte qu'ils n'ont pas atterri à l'endroit dont ils rêvaient, que les fleurs plantureuses sont faites de papier et que le soleil qui brille est de papier métallique. S'il vous arrive de les rencontrer, n'essayez même pas de les arrêter.

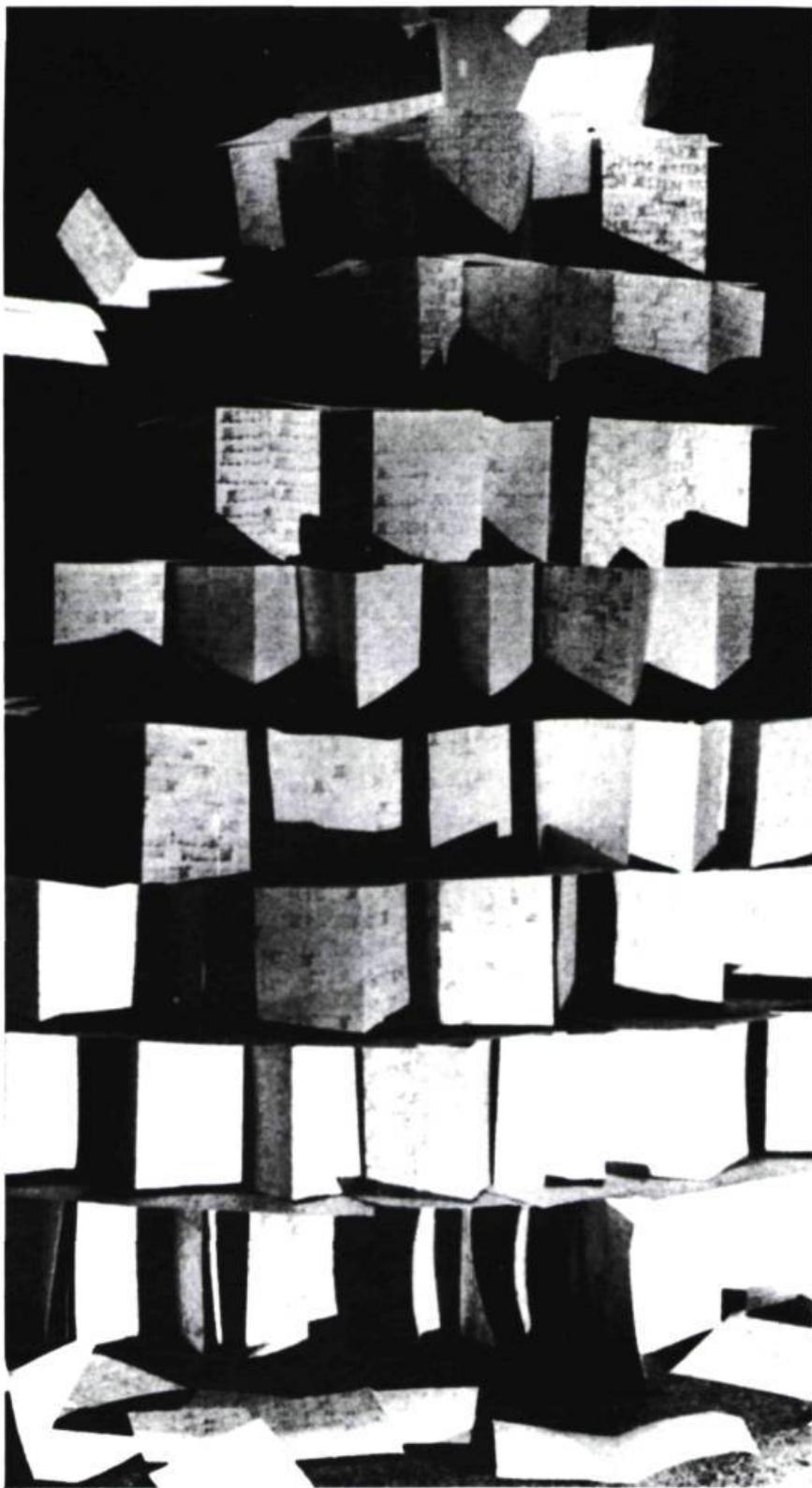




# KALYPSO

W A L D E M A R

# PETRYK



Les périodes successives d'activités de la Galerie Kalypso se sont terminées lorsque j'ai été délogé de mon appartement. Pour continuer, il était nécessaire de s'installer dans un local vacant. Après 1986, le constant manque d'espace finit par être une véritable motivation qui va permettre aux idées de la Galerie Kalypso de rester vivantes.

Cette courte période nous a permis de concrétiser notre compréhension de l'art. Cette vision rejette tout ce qui pousse autour d'une œuvre d'art comme des excroissances jusqu'à ce qu'elle meurt. Je veux dire le commerce, la publicité, le snobisme. C'est une fumée, qui a déjà asphyxié des tas d'initiatives similaires. Si nous avons évité cela, c'est par pure coïncidence. Sinon, la galerie serait reconnue comme une parmi les autres. Heureusement, tout s'est déroulé autrement, la Galerie Kalypso n'a rien, et spécialement aucune chance pour devenir un salon.

Éclectisme et décadence ! non pas le salon !

Chaque nouveau spectacle présenté par/ou dans la Galerie Kalypso provient d'un autre « panier ».

J'entrevois un autre danger, celui-ci provient de l'art lui-même, mais dans la pratique — il se nomme les groupes de destruction. Le groupe est guidé par sa propre logique de la décadence. Les artistes ont peur d'être rejetés. Ils commencent à se battre les uns contre les autres. Jour après jour ils laissent tomber ce qui les rend incomparables. Vous pouvez tenir le troupeau, ou son chef, coupable de votre propre accomplissement.

Heureusement, la Galerie Kalypso n'est pas devenu un groupe d'artistes. Une telle possibilité ne s'est pas présentée.

À cause de tous ces faits :

La Galerie Kalypso n'existe pas.

La Galerie Kalypso est indescriptible.

La Galerie Kalypso est un phénomène non-important.

La Galerie Kalypso tient compte de toutes les possibilités.

En réalité, la Galerie Kalypso est vieille de 30 000 ou 40 000 ans et tous ces mots qui précèdent ne sont pas vraiment intéressants pour Kalypso.

« all rights reserved ».